

## C H A P I T R E X.

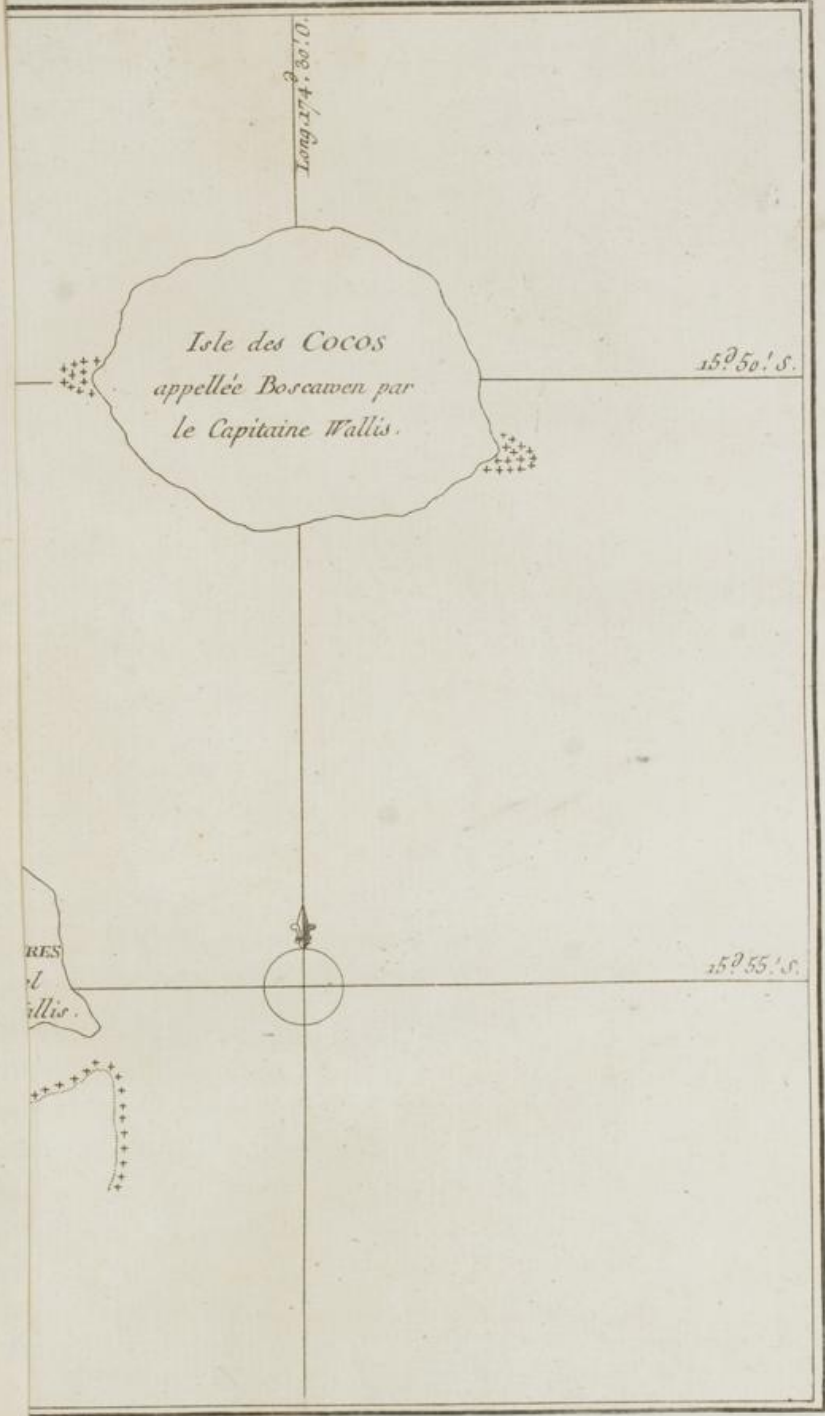
*Description de l'état présent de l'Isle de Tinian & de ce que nous y fîmes ; ainsi que ce qui nous arriva dans la traversée de Tinian à Batavia.*

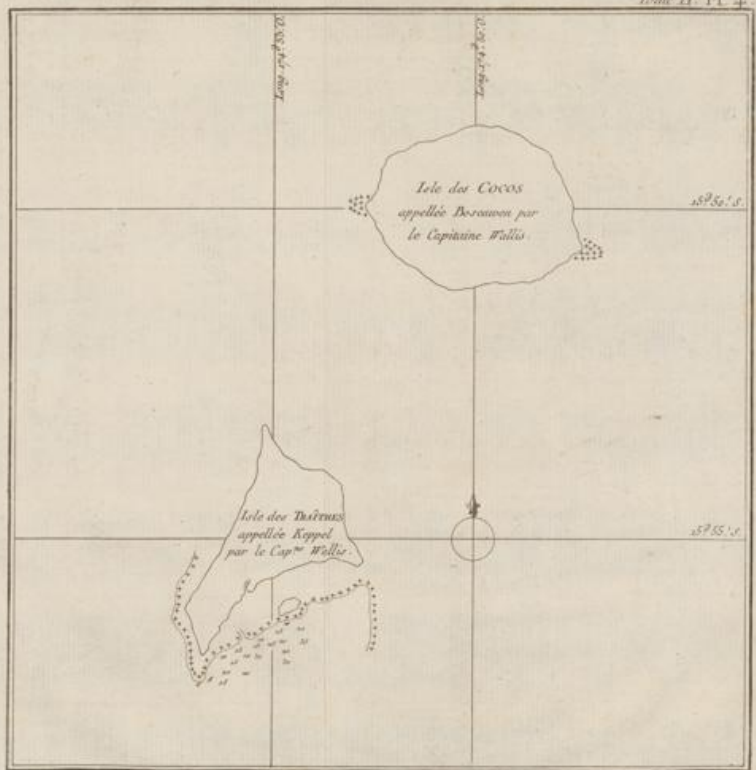
ANN. 1767.  
Septemb.

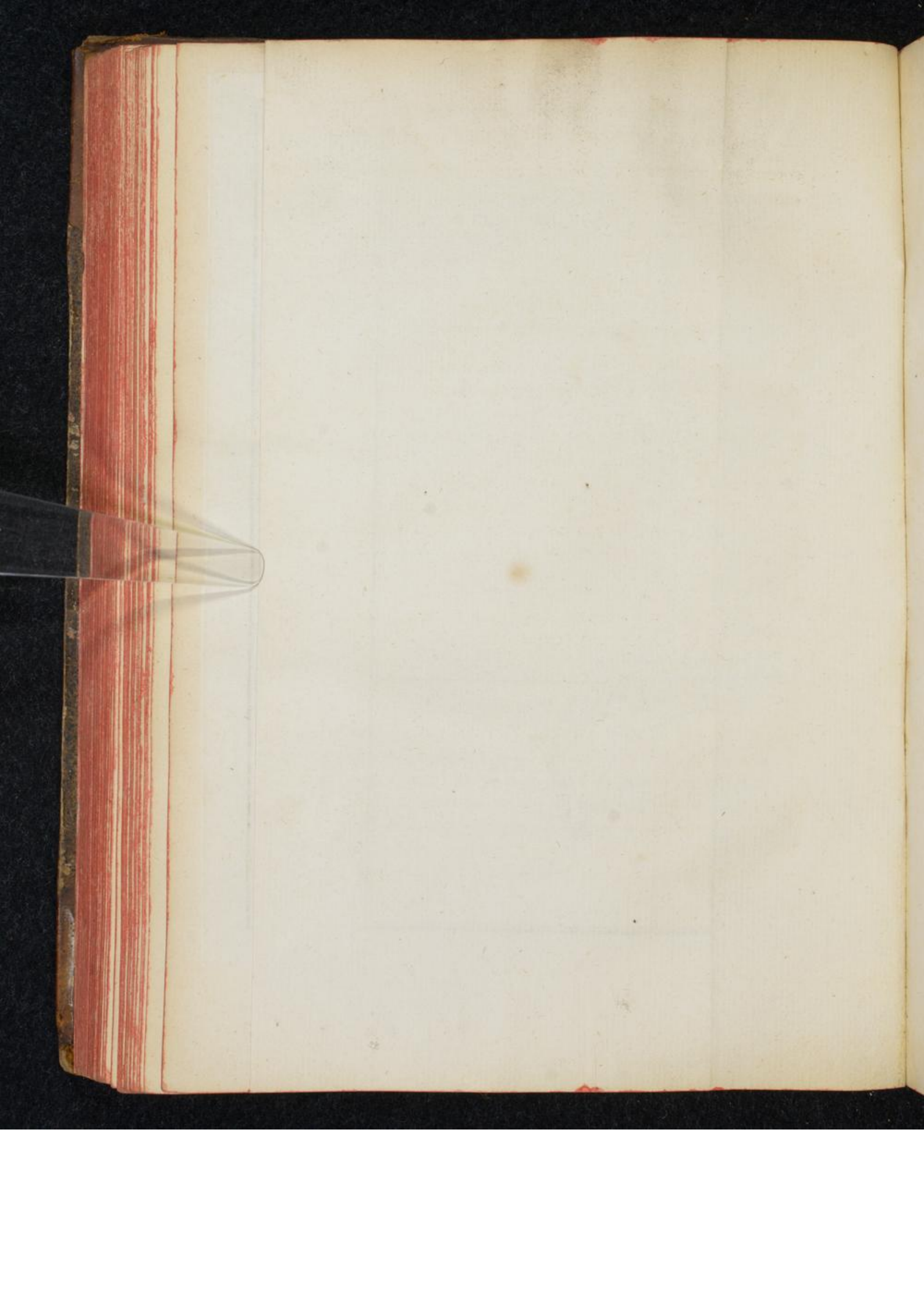
DÈS que le vaisseau fut en sûreté, j'envoyai les bateaux à terre, pour y dresser des tentes & nous rapporter des rafraîchissemens ; ils revinrent sur le midi avec quelques noix de cocos, des limons & des oranges.

LE soir, après que les tentes furent dressées, j'envoyai le Chirurgien & tous les malades à terre, avec des provisions de toute espèce, pour deux mois & pour quarante hommes ; on y porta notre forge & une caisse d'outils pour le Charpentier. Mon premier Lieutenant & moi étant fort incommodés, nous débarquâmes aussi, accompagnés d'un contre-Maitre & de douze autres hommes, qui devoient parcourir le pays & aller à la chasse des animaux.

LE 20, lorsque nous jettâmes l'ancre pour la première fois, la partie septentrionale de la baie nous restoit au N. 39<sup>d</sup> O. ; la pointe des cocos au N. 7<sup>d</sup> O., la place de débarquement au N. S.  $\frac{1}{4}$  N., & l'extrémité méridionale de l'Isle au S. 28<sup>d</sup> O. ; mais, le lendemain au matin, le Maitre ayant fondé toute la baie, il pensa qu'il y avoit un meilleur mouillage au Sud ; nous  
 touâmes







rouâmes le vaisseau plus avant , & nous l'y amarrâmes avec un cable de chaque côté.

ANN. 1767.  
Septemb.

A six heures du soir , les chasseurs rapportèrent un jeune taureau qui pesoit près de quatre cent livres ; nous en gardâmes une partie à terre , & nous envoyâmes le reste à bord avec des fruits-à-pain , des limons & des oranges.

LE lendemain , 21 , dès le grand matin , les Charpentiers se mirent à l'ouvrage pour calfater le vaisseau , & le réparer autant qu'il seroit possible. Toutes les voiles furent aussi apportées à terre , & les Voiliers les raccommodèrent ; les Serruriers s'occupoient en même-tems à faire pour le bâtiment tous les ouvrages de fer dont il avoit besoin , & ils fabriquèrent de nouvelles pentures pour le gouvernail. Il y avoit alors à terre cinquante-trois hommes , tant sains que malades.

NOUS nous procurâmes dans l'Isle du bœuf , du cochon , de la volaille , des papayes , des fruits-à-pain , des limons , des oranges & tous les rafraîchissemens dont il est parlé dans le Voyage du Lord Anson. Les malades commencèrent à se mieux porter , dès le jour même qu'ils furent à terre ; l'air dans cette Isle étoit pourtant très-différent de celui d'Otahiti , où la viande se conservoit fraîche pendant deux jours , tandis qu'elle pouvoit à peine se garder un jour à Tinian. Il y avoit plusieurs cocotiers près de l'endroit du débarquement , mais les Indiens avoient coupé les tiges des arbres pour en abattre le fruit ; & , comme

ANN. 1767.  
Septemb.

il n'en étoit point revenu sur ces pieds , nous fûmes obligés d'aller jusqu'à trois milles dans l'intérieur du pays , avant de rencontrer une seule noix de coco. Les chasseurs souffrirent des peines incroyables ; ils furent contraints de faire dix ou douze milles à travers des buissons forts & épais , entrelassés les uns dans les autres , & les animaux étoient si sauvages , qu'il leur étoit très-difficile d'en approcher ; de sorte que je fus obligé de relever un détachement par un autre. On vint nous dire que le bétail étoit en plus grande abondance à l'extrémité septentrionale de l'Isle , mais que les chasseurs étoient si épuisés de fatigues après y être arrivés , qu'ils n'avoient pas la force de tuer le gibier & beaucoup moins de nous le rapporter. J'envoyai M. Gore & quatorze hommes s'établir dans cette partie de l'Isle , & je donnai des ordres pour qu'un bateau allât tous les matins , à la pointe du jour , chercher ce qu'ils auroient tué. Sur ces entrefaites , je fis raccommoder les doublages de cuivre du bâtiment , qui avoient été fort endommagés ; le Charpentier découvrit alors & étancha une grande voie d'eau au-dessous des courbatons de l'éperon , par laquelle nous avions lieu de croire qu'étoit entrée la plus grande partie de l'eau que le vaisseau avoit fait dans les gros tems. Pendant notre séjour à *Tinian* , j'envoyai tous les gens de l'équipage à terre , les uns après les autres , & le 15 d'Octobre , tous nos malades étant guéris , nos provisions d'eau & de bois complètes , le vaisseau prêt à remettre en mer , nous embarquâmes tout ce que nous avions dans l'Isle. Il n'y avoit personne de nos gens qui n'emportât au moins cinq cents limons , & il y en

avoit plusieurs tonneaux sur le tillac, afin que chacun en exprimât le suc dans son eau, s'il le jugeoit à propos.

ANN. 1767.  
Octobre.

LE 16, à la pointe du jour, nous levâmes l'ancre & nous fîmes voile hors de la baie, envoyant en même-tems des bateaux à l'extrémité septentrionale de l'Isle, pour ramener M. Gore & les chasseurs. A midi, ils vinrent à bord, & nous apportèrent un grand taureau qu'ils venoient de tuer.

TANDIS que nous étions à l'ancre dans cet endroit, nous fîmes plusieurs observations pour déterminer notre longitude & notre latitude, dont voici la table.

Latitude du Vaisseau lorsqu'il étoit à l'ancre . . . . .	14° 55' N.
Longitude . . . . .	214 15 O.
Latitude du lieu de l'aiguade . . . . .	14 59 N.
Longitude du milieu de l'Isle . . . . .	214 — O.
Longitude de la Radé de <i>Tinian</i> . . . . .	214 8 O.
Longitude moyenne observée à <i>Tinian</i> . . . . .	214 7

NOUS continuâmes notre route à l'Ouest, tirant un peu vers le Nord, jusqu'au 21, que nous vîmes plusieurs oiseaux, *Tinian* nous restant au S. 71<sup>d</sup> 40' E. à 277 lieues; le lendemain, 22, nous en aperçûmes trois autres qui ressembloient à des mouettes, & qui étoient de la même espèce que ceux que nous avions vû à environ trente lieues de *Tinian*.

LE 23, nous eûmes du tonnerre, des éclairs & de la pluie, avec des vents forts & une grosse mer. Le vaisseau souffrit beaucoup de la tourmente; le gouvernail se relâcha de nouveau, & notre arrière fatigua

ANN. 1767.  
O&obre.

extrêmement. Le lendemain, 24, nous vîmes plusieurs petits oiseaux de terre ; & , comme les vents continuoient , la voile d'étai de notre grand mâc de hune fut déchirée. Le vent s'accrut le reste du jour & pendant toute la nuit , & le 25 nous eûmes une tempête. La voile de misaine & celle d'artimon furent mises en pièces & perdues. Lorsque nous en eûmes enverguré de nouvelles, nous virâmes de bord & capeyâmes sous la misaine risée & sous la voile d'artimon balancée ; nous eûmes le chagrin d'appercevoir que le bâtiment faisoit plus d'eau qu'à l'ordinaire ; nous abattîmes le perroquet sur le tillac , & nous rentrâmes notre ancre à touer. Bientôt après un coup de mer entra dans le vaisseau par la proue , emporta les dunettes, les harpes & tout ce qui étoit sur le château d'avant ; nous fûmes cependant obligés de mettre autant de voiles que le vaisseau en pouvoit porter , parce que, suivant le voyage du Lord Anfon, nous étions très-près des isles *Bashée* ; & que, suivant le Commodore Byron, il y avoit terre sous le vent, à environ trente lieues de nous.

Le lendemain matin, 26, nous vîmes autour du vaisseau plusieurs canards, des espèces de geais à pieds palmés, quelques petits oiseaux de terre & un grand nombre de taons ; mais nous ne trouvâmes point de fond par 160 brasses. La pluie forte & continuelle que nous essuyâmes, mouilla jusqu'aux os tous les hommes à bord pendant deux jours & deux nuits. Le tems étoit toujours très-sombre, & les vagues continuoient de battre le vaisseau avec la plus grande violence.

Le 27, la brume, la pluie & la tempête se soutinrent ;



une vague qui rompit sur nous enfonça les sabords du  
tribord, fit un grand ravage sur le pont, & emporta  
plusieurs choses à la mer. Nous eûmes pourtant ce  
même jour un rayon de soleil suffisant pour déter-  
miner notre latitude, qui étoit alors de 20<sup>d</sup> 50' N. ;  
le vaisseau se trouva cinquante minutes plus au Nord  
que ne portoit notre estime.

ANN. 1767.  
Octobre.

LE tems se calma un peu. Le 28 à midi, nous chan-  
geâmes de direction & nous gouvernâmes S.  $\frac{1}{4}$  O. ; à  
une heure & demie, nous vîmes les isles *Bashée*, qui  
nous restoient du S.  $\frac{1}{4}$  E. au S. S. E. à environ six  
lieues. Ces Isles sont toutes élevées, celle qui est la plus  
au Nord est plus haute que les autres. Par une obser-  
vation que nous fîmes, nous trouvâmes que l'isle  
*Grafton* est située au 239<sup>d</sup> de longitude O., & au 21<sup>d</sup>  
4' de latitude Nord. A minuit, le tems étant très-  
sombre, avec des raffales précipitées ; nous perdîmes  
Edmond Morgan, Tailleur ; nous supposâmes qu'il  
étoit tombé dans la mer, parce que nous avions lieu  
de croire qu'il n'eût un peu trop bu.

DEPUIS ce tems, jusqu'au 3, nous nous apperçû- 3 Novembre.  
mes chaque jour que le vaisseau étoit de dix à quinze  
milles au Nord de notre estime. Nous avions vû la  
veille plusieurs mouettes, & sondant à diverses repri-  
ses pendant le jour & la nuit suivante, nous ne trou-  
vâmes point de fond par 160 brasses. A sept heures  
du matin, nous vîmes une chaîne de brisans qui nous  
restoient au S. O., à environ trois milles, & nous nous  
en écartâmes. A onze heures, nous apperçûmes encore  
des brisans au S. O.  $\frac{1}{4}$  S. à environ cinq milles. A

ANN. 1767.  
Novemb. midi, nous dépassâmes l'extrémité orientale de ces brisans, dont nous n'étions pas éloignés de plus d'un quart de mille.

Le premier banc gît au  $11^{\text{d}} 8'$  de latitude N., & au  $8^{\text{d}}$  de longitude O. des isles *Bashée*.

Le second au  $10^{\text{d}} 46'$  de latitude Nord, & au  $8^{\text{d}} 13'$  de longitude Ouest, de l'extrémité N. E. des isles *Bashée*.

Nous vîmes une mer sale au S. & S. S. E.; cependant nous n'avions point de fond par 150 brasses. A une heure, nous aperçûmes un banc de sable à bas-bord, nous l'évitâmes & nous en dépassâmes un second à deux heures. A trois heures, nous vîmes au N.  $\frac{1}{2}$  E. à environ deux milles, une petite pointe basse fablonneuse que j'appellai l'*Isle Sandy*. A cinq heures, nous en vîmes une autre petite au N.  $\frac{1}{4}$  E. à environ cinq milles, que je nommai *Small-Key*; nous en aperçûmes bientôt après une troisième plus grande qui étoit par derrière, à qui je donnai le nom de *Long-Island*. Sur les six heures du soir, étant éloigné, d'environ deux ou trois lieues de la plus grande de ces Isles, nous courûmes dessus; nous continuâmes cette route depuis minuit jusqu'à la pointe du jour en sondant continuellement sans trouver de fond.

A sept heures du matin, le 4, nous vîmes un grand récif de rochers au S.  $\frac{1}{2}$  O., & une autre Isle au S. E.  $\frac{1}{4}$  E., à environ six lieues; je l'appellai *New-Island*. A dix heures, nous aperçûmes des brisans de l'O. S. O. à l'O.  $\frac{1}{4}$  N. A midi, l'extrémité septentrio-

nale du grand récif nous restoit au S. E.  $\frac{1}{4}$  E. à deux lieues d'éloignement, & un autre récif à l'O. N. O. à peu près à la même distance.

ANN. 1767.  
Novemb.

NOUS allons donner une Table des latitudes & longitudes de ces Isles & bancs de rochers.

	Latitude Sept.	Longitude Occid.
Isle Sandy . . . . .	10° 40'	247° 12'
Smal-Key . . . . .	10 37	247 16
Long-Island . . . . .	10 20	247 24
New-Island . . . . .	10 10	247 40
Le premier banc . . . . .	10 14	247 36
Second banc . . . . .	10 4	247 45
Troisième banc . . . . .	10 5	247 50

BIENTÔT après nous découvrîmes un autre récif au 10<sup>d</sup> 15' de latitude & au 248<sup>d</sup> de longitude.

LE lendemain, 5, nous trouvâmes que le vaisseau, qui avoit été pendant quelque tems au Nord de notre estime, avoit dérivé alors de huit milles du côté du Sud.

NOUS continuâmes notre route en fondant souvent, mais sans trouver de fond. Le 7, nous traversâmes des bouillonnemens d'eau causés par un courant, & nous y vîmes flotter, du N. E. au S. O., de grandes quantités de bois, de feuilles de cocotiers, des espèces de pommes de sapin & des algues marines. La sonde nous donnoit 35 brasses, fond de sable brun, de petites coquilles & de cailloux. Nous aperçûmes, à midi, que le vaisseau étoit dix milles au Nord de notre estime, & que les sondes ne donnoient plus que 28

ANN. 1767.  
Novemb. brasses même fond. Nous étions au 8<sup>d</sup> 36' de latitude Nord, & au 253<sup>d</sup> de longitude O. A deux heures, nous découvrîmes de la grande hune l'isle *de Condore* à l'O.  $\frac{1}{2}$  N. A quatre heures, nous n'avions point de fond à 20 brasses. L'Isle nous restoit alors de l'O. au N. O.  $\frac{1}{4}$  N. à treize lieues de distance, & ressembloit à des mondrains élevés; cette Isle gît au 8<sup>d</sup> 40' de latitude N., &, suivant notre estime, au 254<sup>d</sup> 15' de longitude.

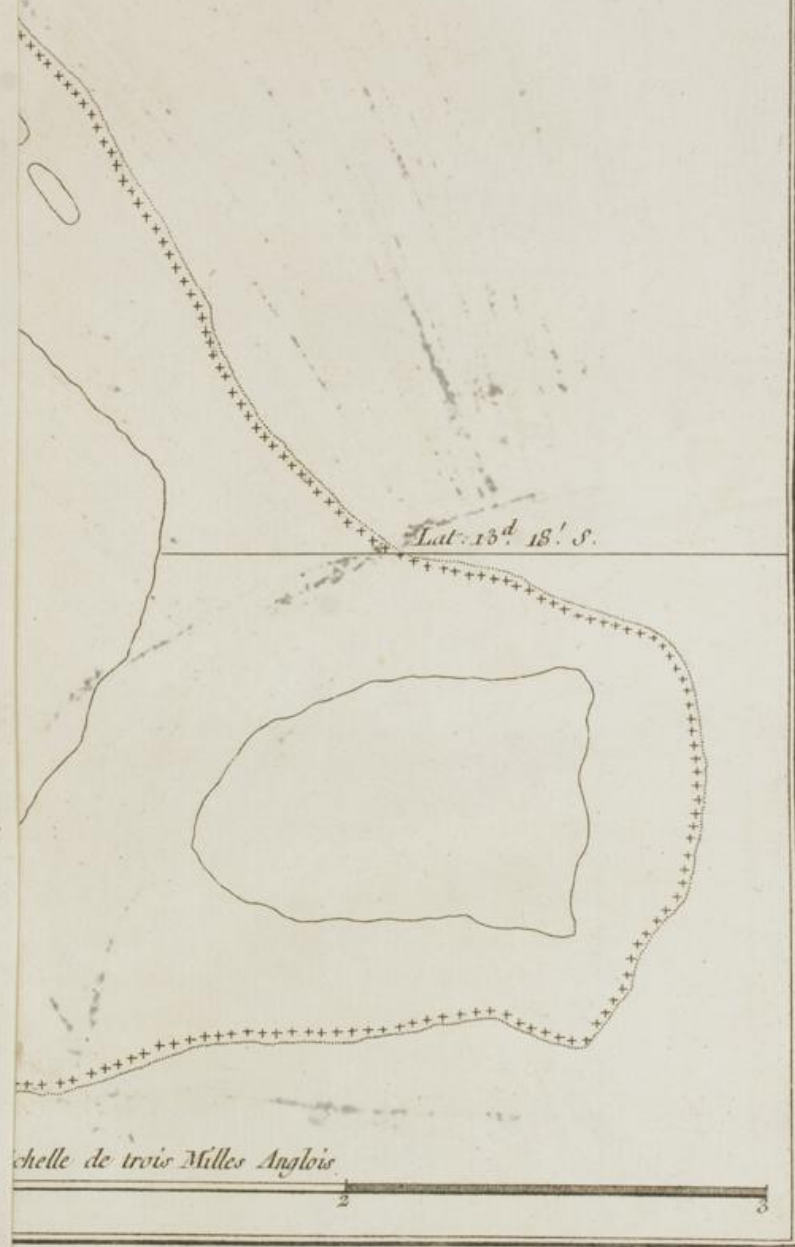
LE 8, nous changeâmes notre direction, & le lendemain matin, je reçus des Officiers & des Marins, les livres du lock & des Journaux relatifs au voyage.

LE 10, étant au 5<sup>d</sup> 20' de latitude N., & au 255<sup>d</sup> de longitude Ouest; nous trouvâmes un courant qui nous faisoit dériver de 4 brasses par heure au S.  $\frac{1}{4}$  O.; & pendant notre route vers les isles *Timon*, *Aros* & *Pifang*, que nous découvrîmes sur les six heures de l'après-midi, du 13, nous étions chaque jour de dix à vingt milles plus au Sud, que ne le portoit notre estime.

Le 16, à dix heures du matin, nous passâmes la ligne une seconde fois pour entrer dans l'hémisphère australe, au 255<sup>d</sup> de longitude; & bientôt après nous découvrîmes deux Isles, l'une nous restant au S.  $\frac{1}{4}$  E., éloignée de cinq lieues, & l'autre S.  $\frac{1}{4}$  O. à la distance de sept lieues.

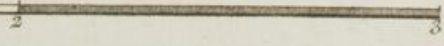
Le lendemain au matin, 17, le tems devint très-sombre & orageux, avec de grosses pluies. Nous carguâmes toutes les voiles & nous mîmes en panne, jusqu'à ce que nous pussions voir autour de nous. Nous reconnûmes  
alors

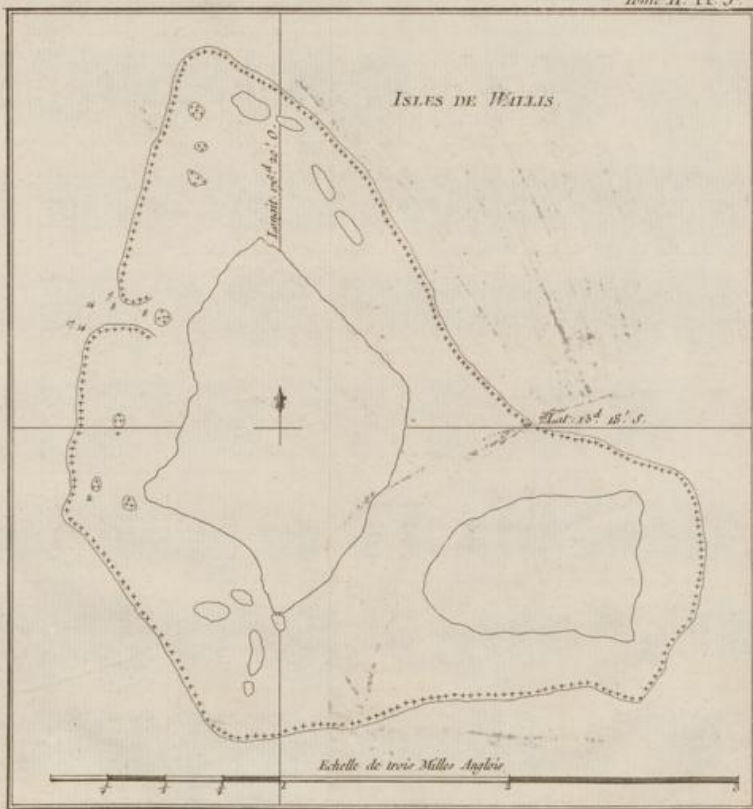
ISLES DE WALLIS.

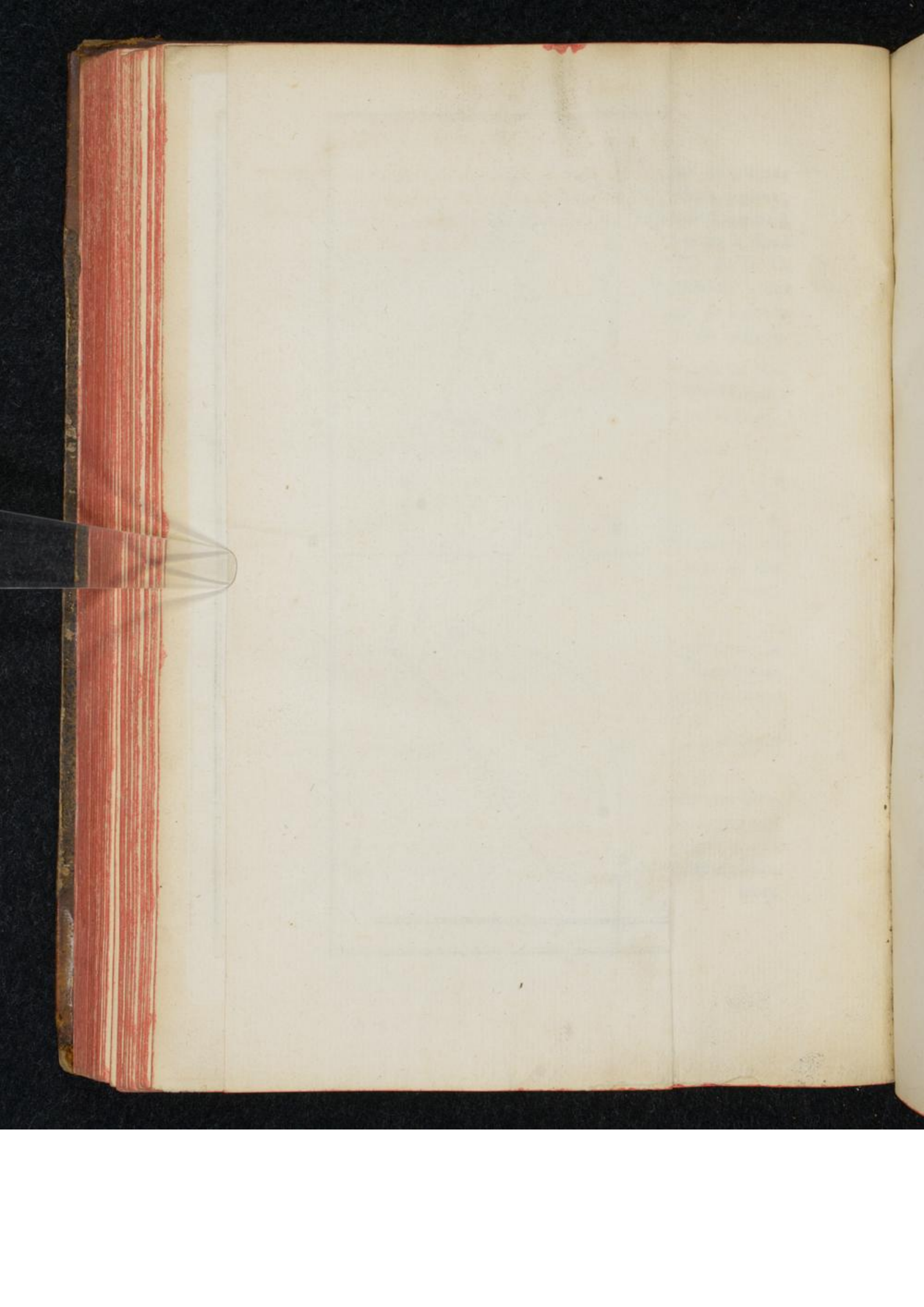


Lat. 13° 18' S.

Echelle de trois Milles Anglois







alors que c'étoient les isles de *Pulo Toté* & de *Pulo Weste* que nous avions vues ; nous fîmes voile jusqu'à une heure & nous apperçûmes les sept isles. Nous continuâmes notre direction jusqu'à deux heures du lendemain au matin , 18 ; le tems étant devenu très-brumeux , avec des raffales violentes & beaucoup d'éclairs & de pluie. Pendant qu'une de ces bouffées souffloit avec force , & que l'obscurité étoit si épaisse qu'elle nous empêchoit de voir d'un endroit du vaisseau à l'autre , nous découvrîmes tout-à-coup , à la lueur d'un éclair , un grand bâtiment qui alloit nous toucher. Le Timonier mit à l'instant le gouvernail sous le vent ; & le vaisseau répondant à sa manœuvre , nous passâmes à côté de l'autre sans le heurter. Ce fut le premier bâtiment que nous vîmes depuis que nous nous étions embarqués avec le *Swallow* ; le vent étoit si fort que nous ne pouvions pas nous faire entendre ni savoir à quelle Nation ce navire appartenoit.

---

ANN. 1767.  
Novemb.

A six heures , le tems s'étant éclairci , nous découvrîmes à l'E. S. E. un bâtiment à l'ancre , & à midi nous apperçûmes terre à l'O. N. O. , que nous reconnûmes dans la suite être *Pulo Taya* ; *Pulo Toté* nous restant alors au S. 35<sup>d</sup> E. , & *Pulo Weste* au S. 13<sup>d</sup> E. A six heures du soir , nous mîmes à l'ancre par 15 brasses , fond de sable , & nous observâmes un courant qui avoit sa direction E. N. E. , & dont nous estimâmes la vitesse à 5 brasses par heure.

Le lendemain , 19 , à six heures , nous levâmes l'ancre & nous mîmes à la voile , & nous vîmes bientôt après en avant de nous deux bâtimens. A six heures du



ANN. 1767.  
Novemb.

soir, comme nous dérivions beaucoup, nous remîmes une seconde fois à l'ancre par 15 brasses, fond de sable fin.

Le vendredi, 20, à six heures, le courant s'étant ralenti, nous virâmes à pic sur la petite ancre d'affourche dont le cable se rompit au tiers de sa longueur. Nous primes le cable sur le champ, & nous nous apperçûmes qu'il avoit été coupé par les rochers, quoiqu'en sondant avec beaucoup de soin avant de mettre à l'ancre, nous eussions trouvé un bon fond; quelque tems après le courant devint fort & il s'éleva une forte brise; le vaisseau étant retombé beaucoup sous le vent, je fis voile, dans l'espérance de retrouver l'ancre que nous avions perdue. Je m'apperçus bientôt que cela étoit impossible sans jeter l'ancre une seconde fois. Mais comme le fond étoit mauvais, je craignis les suites de ce mouillage, & je résolus de mettre à la cape, d'autant plus que le tems étoit devenu raffaleux.

Nous ne pûmes cependant faire que très-peu de chemin jusqu'au jour suivant, 21, lorsque sur les trois heures après-midi, nous découvrîmes la montagne *Monopin* gisant au S.  $\frac{1}{4}$  E. En avançant un peu, nous apperçûmes la côte de *Sumatra*, à six heures & demie, le lendemain 22. Nous continuâmes à souffrir beaucoup de retardement par les courants & les calmes, mais le lundi, 30, nous jettâmes l'ancre dans la rade de *Batavia*.

